

Direction de la communication

DOSSIER DE PRESSE

ISAAC JULIEN

25 MAI - 15 AOÛT 2005

 **Centre
Pompidou**

ISAAC JULIEN

25 MAI – 15 AOÛT 2005

ESPACE 315, NIVEAU 1

VERNISSAGE LE 24 MAI DE 17 HEURES À 21 HEURES
PRESSE DE 11 HEURES À 13 HEURES

www.centrepompidou.fr

Direction de la communication
75191 Paris Cedex 04

Directrice de la communication
Roya Nasser

Attachée de presse
Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
e-mail
dorothee.mireux@cnac-gp.fr

assistée de
Clarence Druais
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 49
e-mail
clarence.druais@cnac-gp.fr

Commissaire de l'exposition
Christine Van Assche
Conservatrice au Musée national d'art
moderne,
Responsable des Nouveaux Médias

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	page 3
2. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	page 5
3. PLAN DE L'EXPOSITION	page 7
4. CATALOGUE	page 8
5. LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES	page 9
6. PRÉSENTATION PAR L'ARTISTE	page 10
7. PROPOS DU COMMISSAIRE	page 11
8. EXTRAITS DE TEXTES	page 12
9. BIOGRAPHIE	page 18



www. Centre
Pompidou .fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ISAAC JULIEN

25 MAI - 15 AOÛT 2005

ESPACE 315, NIVEAU 1

Direction
de la communication
75191 Paris cedex 04
directrice de la communication

Roya Nasser
attachée de presse

Dorothee Mireux
téléphone

01 44 78 46 60

télécopie

01 44 78 13 02

e-mail

dorothee.mireux@cnac-gp.fr

assistée de

Clarence Druais

téléphone

01 44 78 12 49

e-mail

clarence.druais@cnac-gp.fr

Direction des Editions

attachée de presse

Evelyne Poret

téléphone

01 44 78 13 98

e-mail

evelyne.poret@cnac-gp.fr

commissaire de l'exposition

Christine Van Assche

conservateur au Musée national

d'art moderne,

service Nouveaux Médias

Le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, présente, du 25 mai au 15 août 2005, des œuvres récentes de Isaac Julien dont une nouvelle production, «Fantôme créole», réalisée spécialement pour cette manifestation. Isaac Julien, né à Londres en 1960, a fait ses études d'arts plastiques à la St Martin's School of Art, avant de s'orienter vers ses films de fiction et vidéos documentaires. Aujourd'hui, c'est l'installation audiovisuelle et la photographie qui en font l'un des artistes les plus prometteurs de sa génération.

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

télécopie

00 33 (0)1 44 78 12 07

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

horaires

exposition ouverte au public

du 25 mai au 15 août 2005

tous les jours, sauf le mardi,
de 11h à 21h

Fermeture le 1er mai

tarifs

billet «Un jour au Centre»:

10 €, tarif réduit 8 €

valable le jour même pour

le Musée national d'art moderne
et l'ensemble des expositions

billet imprimable à domicile

www.centrepompidou.fr

billet «Exposition»:

7 €, tarif réduit: 5 €

incluant les collections du Musée
national d'art moderne, la galerie du
Musée, la galerie d'art graphique,
l'espace 315 et l'atelier Brancusi

accès gratuit pour les adhérents

du Centre Pompidou

(porteurs du laissez-passer annuel)

renseignement au 01 44 78 14 63

pour plus d'information

www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE...

AFRICA REMIX

25 MAI – 15 AOÛT 2005

responsable des relations presse

Emilia Stocchi

01 44 78 42 00

ROBERT MALLET – STEVENS

27 AVRIL – 29 AOÛT 2005

attachée de presse

Aurélie Gevrey

01 44 78 49 87

D.DAY LE DESIGN AUJOURD'HUI

29 JUIN – 19 SEPTEMBRE 2005

attachée de presse

Aurélie Gevrey

01 44 78 49 87

Tout en développant un champ d'investigation formel dans le domaine de l'installation audiovisuelle et de sa relation complexe au spectateur, Isaac Julien oriente certaines de ses recherches sur les questions de métissage, plus spécifiquement sur ce qu'Edouard Glissant appelle la « créolisation ».

Concerné par la critique de notre conception occidentale du monde, Isaac Julien renégocie l'identité noire au sein de notre culture mondiale. Ses investigations passent par les métaphores du voyage, de l'Afrique au Pôle Nord, par le symbolisme des lieux culturels établis (musées et bibliothèques), et par les modes d'expression autres (cinéma, danse, performance).

Au moment où les arts plastiques, par diverses expositions, des colloques, des productions, s'intéressent aux théories post-coloniales, Isaac Julien rejoint ces questionnements critiques et les repositionne dans un champ qui lui est propre.

Conçus comme des voyages intertextuels, les deux installations audiovisuelles présentées : « *Baltimore* », 2003, acquise par le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, et « *Fantôme Créole* », 2005, une production réalisée pour cette manifestation, proposent sur un mode narratif affirmé des passages à travers l'espace et le temps, l'espace du monde et le temps d'une histoire à réécrire.

« *Fantôme Créole* » est une méditation fantasmatique sur les expéditions historiques en Afrique de Michel Leiris, André Gide et Marc Allegret que l'artiste associe métaphoriquement à l'expédition dans le Grand Nord du scientifique afro-américain Matthew Henson, première personne à avoir atteint le Pôle Nord (« True North »). Il s'agit bien dans ce travail d'une méditation poétique sur des mouvements géopolitiques Nord/Sud et inversement.

Par ailleurs, l'une des spécificités esthétiques des deux installations présentées est un montage très complexe et structuré d'images tournées associées à des images d'archives, ainsi que de matériel sonore riche et original.

Des photographies réalisées à l'occasion des tournages de « *Baltimore* » et de « *Fantôme Créole* » accompagnent l'exposition, montrant les relations entre l'architecture ou le paysage et l'équipe de tournage dévoilant ainsi les processus de production.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE 13 JUIN À 18H30, CINÉMA 2, NIVEAU -1

Isaac Julien et Elvan Zabunyan présenteront certaines de ses réalisations dans le cycle « Vidéo et après »

Parallèlement à l'exposition est présenté dans les salles de cinéma du Centre Pompidou, un programme de films et de vidéos (fictions, documentaires, expérimentaux et artistiques) conçu par Isaac Julien, Philippe-Alain Michaud et Isabelle Ribadeau-Dumas.

LE 1^{ER} JUIN À 19H30, PETITE SALLE NIVEAU -1

esthétique/vidéodanse

Revue parlée

avec Isaac Julien, Mark Nash, Carpanin Marimoutou et Françoise Vergès.

2. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Mentions obligatoires : COPYRIGHT © ISAACJULIEN

PERMISSION HAS BEEN GIVEN FOR YOU TO USE THESE IMAGES IF THE FOLLOWING IS ADHERED TO.
THE IMAGE MUST BE REPRODUCED IN FULL COLOUR
(EXCEPT FOR PRESS REPRODUCTION)

THE IMAGES MAY NOT BE CROPPED IN ANY WAY WITHOUT APPROVAL FROM THE ARTIST

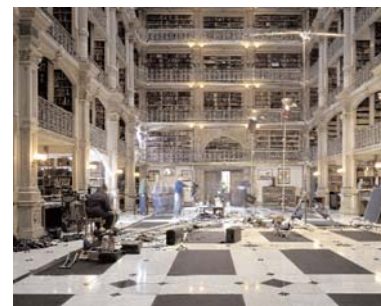
THE IMAGES MAY ONLY BE USED IN THE CONTEXT OUTLINED ABOVE. SHOULD YOU WISH TO USE THE IMAGES FOR PURPOSES OTHER THAN THOSE OUTLINED WRITTEN PERMISSION MUST BE SORT FROM THE ARTIST VIA THE VICTORIA MIRO GALLERY

ON THIS OCCASION THE ARTIST HAS WAIVED ALL REPRODUCTION FEES FOR THESE IMAGES BUT REQUESTS COPIES OF ALL MATERIALS PRODUCED FOR HIS ARCHIVE AND HIS LONDON AND NEW YORK GALLERIES.



Isaac Julien 2004

Courtesy of the Artist and Victoria Miro Gallery
Photo © Jonathan Root



Baltimore Series (Filmset/Still Life), 2003
framed digital print on Epsom Premium Photo
Glossy paper, edition # 2/6, 111 x 138.5cm
© Isaac Julien (IJ 46 2/6)



Baltimore, 2003

Installation audiovisuelle, 3 projections,
3 Bétacam numériques, couleur, son
Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris
AM 2004-78
(Vue de l'installation) Photo : Roger Sinek



Baltimore Series (Angela in Blue, No.2), 2003
framed digital print on Epsom Premium Photo Glossy,
edition # 2/6, 125.5 x 102cm
© Isaac Julien (IJ 47 2/6)



Baltimore Series (Déjà-vu), 2003

triptych of framed digital prints on Epsom Premium Photo Glossy paper, edition # 2/6
images 1&3: 102 x 113.5cm, image 2: 102 x 126.5cm with 5cm spaces
© Isaac Julien (IJ 43 2/6)



Baltimore Series (Untitled), 2003
framed digital print on Epsom Premium Photo Glossy
paper, edition # 2/6, 111 x 138.7cm
© Isaac Julien (IJ 57 2/6)



True North Series, 2004

digital print on Epson Premium Photo Glossy
edition of 6, artist's proof
image: 100 x 100cm each, frame: 114 x 114 cm
© Isaac Julien (IJ 61)



True North Series, 2004

digital print on Epson Premium Photo Glossy,
edition # 2/6, 100 x 100cm
© Isaac Julien (IJ 62)



True North Series, 2004

digital print on Epson Premium Photo Glossy,
edition of 6, 100 x 100cm
© Isaac Julien (IJ 63)



Fantôme Créole Series, 2005 (Mise en scène n°1)

Lamda print on gloss paper, 19,5 x 119,5 cm
© Isaac Julien



Fantôme Créole Series, 2005 (Mise en scène n°2)

Lamda print on gloss paper, 19,5 x 119,5 cm
© Isaac Julien



Fantôme créole séries

(Onaga 2000 mémorial), 2005.

Lamda print on gloss paper, 119,5 x 119,5 cm
© Isaac Julien 2005

4. CATALOGUE

Isaac Julien

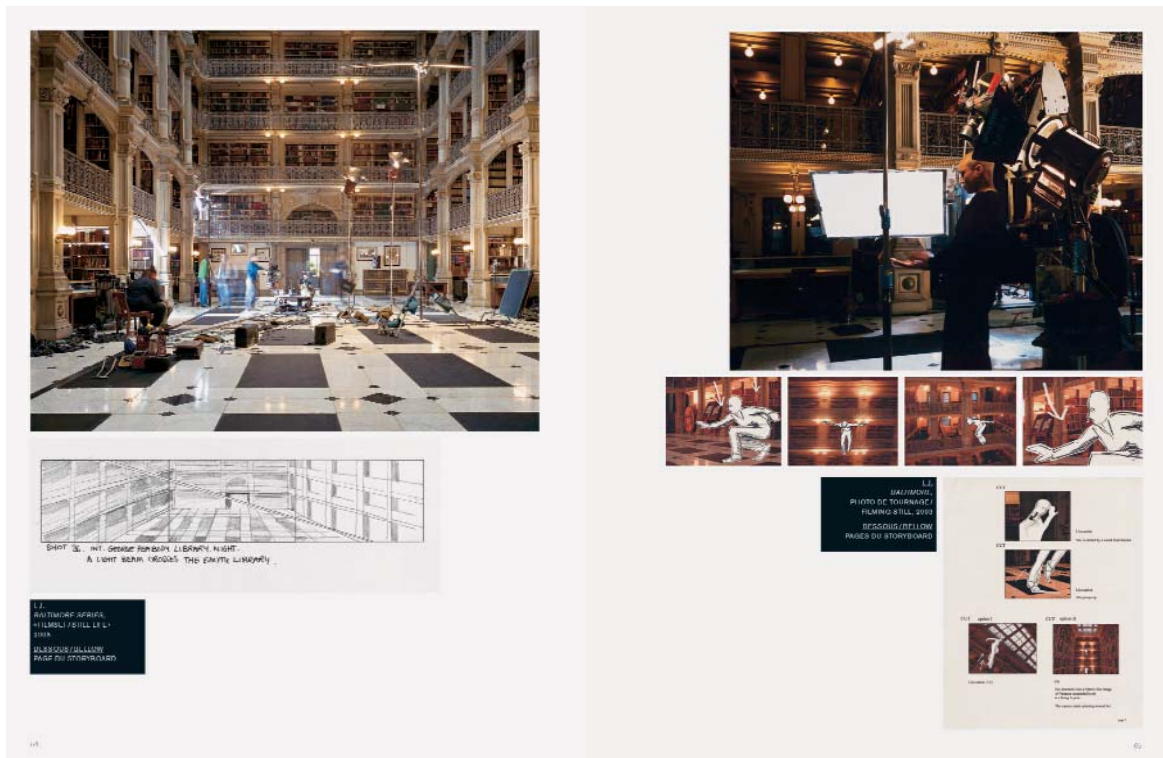
Sous la direction de Françoise Bertaux, maquette de Frédéric Teschner
Coll. Espace Trois-cent-quinze

Format 17 x 22 cm, 80 pages, 60 ill. couleurs.

Bilingue français/anglais

Prix : 18 euros

Le catalogue est conçu comme un « making off » des deux installations « Baltimore » et « Fantôme Créole ». Il proposera au public une traversée des processus de conception et de production de ces deux réalisations. Des scripts, des citations de textes, des photographies de tournage, des photogrammes, etc accompagnent des textes de Christine Van Assche, commissaire de l'exposition, de Françoise Vergès et d'Evlan Zabunyan, critiques d'art, formeront le sommaire de ce catalogue très spécifique.



5. LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

- Fantôme Créole, 2005

Installation audiovisuelle, 4 projections, 3m x 4m, 4 Bétacam numériques, couleur, son.
Collection de l'artiste courtesy Victoria Miro Gallery

- Baltimore, 2003

Installation audiovisuelle, 3 projections, 3m x 4m, 3 Bétacam numériques, couleur, son.
Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris
AM 2004 – 78

- Galerie de photos

- Photos documentaires de tournage
- Isaac Julien, « *Baltimore series (Filmset / Still Life)* », 2003
framed digital print on Epsom Premium
photo Glossy paper, edition #2/6
111 x 138.50cm
crédits : Isaac Julien (IJ 46 2/6)
- Isaac Julien, « *Baltimore Series (Untitled)* », 2003
Framed digital print on Epsom Premium
Photo Glossy paper, edition #2/6
111 x 138.70cm
crédits : Isaac Julien (IJ 57 2/6)
- Isaac Julien, « *True North Series* », 2004
digital print on Epsom Premium Photo Glossy, edition of 6,
100 x 100cm
crédits : Isaac Julien (IJ 63)

6. PRESENTATION PAR L'ARTISTE : nouvelle production

FANTÔME CRÉOLE, a new audiovisual installation by Isaac Julien

Fantôme Creole is a multi-screen audiovisual installation by Isaac Julien, premiering at the Centre Georges Pompidou, Paris, in May 2005 fusing two expedition narratives in a complex grid of voyages that stretch from the past into contemporary time, from North of the globe (Iceland and Norway) to the South (West Africa, Burkina Faso). It is also a contemporary meditation on André Gide's 1920s cinematic voyage to Africa, « Voyage au Congo », which it references through the quotation of archival film footage, to contemporary Burkina Faso as the heart place of today's Africa cinema.

« Fantôme Creole » revisits the African continent as a site of architectural memory (the out-door cinemas of Burkina Faso and different location of the city and intriguing rural landscapes), as well as the sites of contemporary African art. The installation explores the exciting connections between dance, cinema, and the museum as a site of contemporary African art, through the mutli screen projections, which will mirror the differing geographical locations creating an exciting visual synthesis.

Dancer and choreographer Stephen Galloway of William Forsythe's Ballet Frankfurt will play one of the main protagonists in "Fantôme Creole". His performance retraces the memory of Gide's expedition to Africa (which inspired the surrealist movement) by choreographing a dance with a 16mm film camera against the unusual and stunning African landscapes of Burkina Faso, to create a disorienting and poetic response to the Creolized spaces of art, architecture and cinema in Africa today.

The second character is played by Vanessa Myrie (featured in « True North », 2004, and « Baltimore », 2003). Her character comes across some interesting objects, and happenings which surprise her and us on her journey, The intention is to reference the existence of African art objects that are now viewed as contemporary art with their own set of visual and thematic complexities.

7. PROPOS DU COMMISSAIRE

Christine Van Assche

Le Musée national d'art moderne invite depuis un certain nombre d'années des artistes, issus du cinéma documentaire ou des arts plastiques, à réaliser une installation audiovisuelle [...]

L'œuvre d'Isaac Julien se situe au croisement entre deux mouvances : cinéma documentaire, arts plastiques. En effet ayant étudié les arts plastiques et le cinéma à St Martin School of Art à Londres, l'artiste a commencé sa trajectoire par la réalisation d'un long métrage et des documentaires dont le dernier « BaadAsssss Cinema » 2002 , montage complexe sur les différents aspects du cinéma « Blaxploitation ». C'est à partir de ce documentaire mono écran [...] qu'Isaac Julien a réalisé l'installation multi écrans « Baltimore » 2003.

Mettant en œuvre ses capacités professionnelles de tournage, de montage, de mixage, il remet à l'ordre du jour la question de l'installation [...] dans sa relation complexe au spectateur.

Trois ou quatre écrans encerclent un spectateur interpellé par des images de grandes dimensions, un montage et un mixage organisant la circulation de séquences d'images et de sons d'un écran à l'autre.

Isaac Julien positionne son travail dans un domaine esthétique différent de celui [...] des artistes [...] tels Pierre Bismuth, Douglas Gordon, Pierre Huyghe, Mark Lewis, Christian Marclay, etc. dont les stratégies sont celles de l'appropriation, du détournement et de la déconstruction des structures cinématographiques.

En effet l'objectif d'Isaac Julien n'est pas tant la déconstruction que la construction d'éléments hétéroclites issus de sources diverses, de mouvements de pensée complexe, étrangers l'un à l'autre avant leur assemblage par l'artiste, d'éléments tels que des images filmées dans des lieux symboliques, des images fixes ou mouvantes d'archives [...], des entrevues menées par l'artiste, des extraits de textes, etc. La méthode est celle de l'assemblage, du collage, du montage, mais aussi de l'emprunt d'effets cinématographiques ou d'éléments de grammaire spécifiquement vidéographique [...]

[...] l'apport des outils informatiques actuels permettant un montage multi directionnel, une écriture dans le plan, une synchronisation à la seconde, une relation très précise entre le son et l'image ont développé une nouvelle esthétique de l'installation.

Le progrès dans le domaine de la spatialisation du son [...] ont encouragé certains artistes à s'intéresser plus spécifiquement à ces nouvelles possibilités de spatialisation et au repositionnement du spectateur dans l'espace de l'œuvre. [...]

Cette exposition se situe dans la lignée des présentations au Centre des nouvelles productions d'artistes désormais reconnus, tels que Stan Douglas (1993), Douglas Gordon (1998), Mona Hatoum (1994), Johan Grimmonprez (1997), Chris Marker (1997), Pierre Huyghe (2000), Ugo Rondinone (2003), affirmant par le projet audiovisuel une forte présence du politique dans le poétique.

8. EXTRAITS DE TEXTES

Elvan Zabunyan, historienne et critique d'art

**À la rencontre du *Fantôme Créole*
Une exploration du travail d'Isaac Julien**

Si l'on retrace la généalogie du travail filmique et théorique d'Isaac Julien, on saisit très vite le lien qui existe entre toutes ses œuvres visuelles et qui traverse tous ses écrits : l'analyse critique d'une identité noire qui s'affirme grâce à une pensée esthétique exigeante et rigoureuse. La matrice de ses films se forme à partir d'une histoire coloniale et post-coloniale, d'une culture populaire noire musicale et cinématographique, de multiples références littéraires, philosophiques, psychanalytiques, artistiques, toutes portant sur les problématiques de la race, de l'ethnicité, de la sexualité et de la classe. L'intégration de nombreux documents d'archives écrits et visuels, liés à la diaspora africaine et la globalisation contemporaine indique un engagement intellectuel soutenu et une réflexion ininterrompue sur la réalité de notre monde dans sa relation au passé, au présent et au futur. Le processus même de son travail, juxtaposant de façon récurrente pratique et théorie, est de réunir ces références dans le cadre d'un projet artistique qui articule ces paradigmes constitutifs d'une identité noire liée à *ses mémoires*, dans une construction spatiale et filmique.

[...] Socialement construite par une longue histoire du racisme et de la xénophobie qui remonte au moins à la période de l'esclavage, l'identité noire est le fruit d'une discrimination séculaire. Si Isaac Julien insiste sur l'importance des textes posant la question de l'Autre, dans un contexte culturel et historique post-colonial qui inclut à la fois l'expérience noire en Grande-Bretagne mais aussi celle de tous les groupes « minoritaires » il dénonce néanmoins les approches critiques qui lisent son travail uniquement à partir de cette référence à l'Autre. De façon volontairement paradoxale et complexe, son processus artistique et filmique interroge en même temps politique de la représentation et identités culturelles, représentation politique et discours post-colonial, problématiques esthétiques et narration, montage et découpage narratif, déconstruction historique et mémoire, recherche et archives, processus de créolisation et rapport Nord/Sud.

Isaac Julien utilise des transferts de territoires et de temporalité pour souligner sa double conscience d'appartenir à plusieurs cultures, la culture britannique où il est né et dans laquelle il a grandi, la culture américaine qu'il connaît également très bien pour avoir séjourné aux États-Unis et la culture antillaise — Sainte-Lucie — dont sont originaires ses parents, mais dont il ne possède pas la langue. [...]. C'est justement le créole qu'utilise Isaac Julien comme langue de narration dans sa vidéo *Vagabondia* (2000), qu'il considère comme une sorte de cartographie de la dislocation du langage, doublée d'une impossibilité de traduction. Il précise que son processus filmique appelle à réfléchir à un sujet « transnational », qui s'appuierait sur une conscience de la diaspora transatlantique, à la façon d'une expédition archéologique visuelle, une forme de cinéma voyageur se déplaçant à contre-courant de la globalisation. Dans *Paradise Omeros* (2002) [...], Julien raconte l'histoire des cultures créoles d'Angleterre et de Sainte-Lucie. Les trois écrans de l'installation travaillent précisément ce sens du déplacement, même si la répétition de la symétrie renforce le cloisonnement du cadre.

Baltimore

Ce procédé spatial d'une triple projection, Isaac Julien le répète dans la vidéo *Baltimore*, réalisée l'année suivante, en 2003. Entre les deux, un documentaire sur la réception du cinéma de la Blaxploitation aux États-Unis au début des années 1970 souligne l'intérêt que porte Julien à la culture populaire noire, musicale et cinématographique. Son titre, *BaadAsssss Cinema* reprend le néologisme initié par le film culte de Melvin Van Peebles, *Sweet Sweetback's Baadaaass Song* en 1971, qui a marqué l'histoire du cinéma par son immense succès public et critique et est directement à l'origine du phénomène de la Blaxploitation. Né pendant le mouvement de libération afro-américain, il a été considéré par les membres des Black Panthers comme la référence pour le Pouvoir Noir (*Black Power*). *BaadAsssss Cinema* montre l'une des militantes de l'époque, Afeni Shakur, [...], affirmant que le *Black Power* a influencé tous les aspects de la culture des années 1960 et 1970. Pour appuyer ses dires, les extraits de films sont montés avec les images d'archives des manifestations des Black Panthers. Julien propose ainsi une approche critique du phénomène, qui associe les revendications politiques et sociales à l'émergence de cette nouvelle forme cinématographique.

L'identité noire, fil conducteur de l'œuvre de Julien depuis son origine, conjuguée à la volonté de construire une approche plurielle de l'analyse ethnique et raciale, conduit l'artiste à construire un réseau qui suggère les interactions entre plusieurs périodes de l'histoire culturelle récente. De la *Blackness* à la créolisation, des allers-retours possibles s'ébauchent à travers une conscience politique de l'histoire. Elle se retrouve de façon très affirmée dans *Baltimore*, que Julien précise avoir réalisé dans la continuité de sa recherche sur le cinéma de la Blaxploitation, basée sur la figure centrale de Melvin Van Peebles. La forme du triptyque reprise ici après *Paradise Omeros*, étire la durée de la projection sur trois temporalités qui permettent, par des ruptures et des répétitions narratives, de construire un récit qui renvoie à une histoire de la culture noire aux États-Unis, passée, présente mais aussi future. En effet, Julien explique que, tout en s'inspirant du courant cinématographique de la Blaxploitation des années 1970, il a voulu créer une « troisième dimension », et utilisé des motifs culturels empruntés à la science-fiction noire ou à l'Afro-futurisme.

Du Nord au Sud et vice-versa sur le chemin de *Fantôme Créole*

Le vaste champ de recherche qui caractérise le processus de travail d'Isaac Julien se retrouve à l'œuvre dans son dernier travail qui lui permet notamment de penser simultanément le montage d'images filmées au nord de la Scandinavie et au Burkina Faso comme des éléments complémentaires auxquels il va pouvoir ajouter des images d'archives empruntées aux films ethnographiques. Parmi eux celui réalisé en 1928 par Marc Allégret et André Gide, lors de leur voyage au Congo entre les mois de juillet 1925 et de février 1926¹.

La façon dont il se réapproprie ces références en les inscrivant dans une forme nouvelle leur redonne un autre sens de lecture puisqu'il en détourne tout le stéréotype. Le processus qu'il enclenche à chacune de ses réalisations est basé sur les rencontres que lui-même fait ou produit pendant sa recherche. [...] Il insiste pour que la question du regard de son personnage puisse véhiculer toute la narration interrompue par

¹ Pour une interprétation critique du film de Gide et d'Allégret présenté à côté de la vitrine ethnographique dans la section Nude/Action/Body de la Tate Modern, voir Okwui Enwezor, « The Postcolonial Constellation : Contemporary Art in a State of Permanent Transition », *Fault Lines, Contemporary African Art and Shifting Landscapes*, Londres : InIVA, 2003, pp. 71-73.

quelques flashes-back, indicateurs temporels et références à la façon dont le continent africain est alors représenté visuellement. Isaac Julien crée un rythme pour les images d'archives, organisées de façon à produire des ruptures dans le récit en laissant des temps de pause formelle sous la forme d'un écran qui devenu blanc, éblouit. Cet éblouissement par la blancheur est aussi celui que l'on retrouve dans le Nord où la neige et les glaciers sont le décor du film que Julien réalise en 2004, en Islande et en Suède. *True North* reprend de façon allégorique le récit de Matthew Henson, premier afro-américain à avoir atteint en 1909 le Pôle Nord. Accompagnant l'explorateur Robert Peary, mais toujours resté dans l'ombre de ce dernier, Matthew Henson n'a jamais eu la visibilité accordée à Peary[...]. Faisant référence à l'histoire de Henson, James Clifford souligne qu'au sein d'un discours dominant sur le voyage à l'époque victorienne, une personne non-blanche ne pouvait devenir une figure héroïque, un interprète esthétique ou avoir quelconque autorité scientifique. [...]

Le rapport que l'artiste pose avec les récits d'explorateurs ou de voyageurs est significatif, il fait à chaque fois une lecture du voyage comme une recherche de soi et des civilisations au sein desquelles on s'immerge. La forme du journal écrit, souvent choisie pour relater les étapes quotidiennes, souligne le temps qui s'écoule, l'avancée dans la contrée, ainsi que le déplacement comme révélateur d'un processus où le narrateur renvoie à son lecteur des impressions subjectives et inédites. Partant de cette forme narrative, Isaac Julien crée une forme filmique qui articule les différents déplacements. Citant ces nombreuses références littéraires, historiques et artistiques mais aussi ses propres déplacements et repérages — son voyage en Scandinavie, son voyage en Afrique —, il explore lui-même la mémoire de ses références et transmet son expérience du déplacement. Partant de ces réflexions fondamentales qui s'appuient sur l'identité noire issue de la diaspora africaine, Isaac Julien réalise de façon critique, poétique et engagée, des œuvres d'art généreuses.

FRANÇOISE VERGÈS, (traduit de l'anglais par Geneviève Bigant)

I – Fantôme créole

Isaac Julien : Je veux explorer les choses que les gens souhaitent rejeter mais qui refont toujours surface. Un espace de fusion d'images mouvantes, numériques, cinématographiques.² [...]

Fantôme créole : un espace – sons, images, représentations, créations – qui dément toute revendication de pureté, d'authenticité, de complétude, un espace engendré par la violence, l'exil et l'esclavage, ainsi que les processus et les pratiques de la créolisation. Un espace perturbé d'hybridité, de contamination et de différence culturelle...

Isaac Julien – artiste post-cinématographique dont le travail s'appuie sur la théorie postcoloniale et l'art contemporain – est l'un des créateurs postcoloniaux engagés dans la représentation de ce qu'on peut appeler le 'fantôme créole' : un espace dénationalisé, déterritorialisé, qui n'est connecté à aucune grande civilisation, à aucune grande culture, mais né de rencontres et d'échanges violents entre divers éléments.

² Toutes les interventions d'Isaac Julien sont extraites de conversations personnelles, 1996-2005.

L'espace du *Fantôme créole* de Julien place le spectateur face à une série de contenus et, par son incroyable sophistication, casse le lien lexical entre image et référent. La spatialisation multiple de l'espace créole fait écho à l'état postcolonial : pas de message fixe, le jeu de la différence mais sans la séduction de l'objet, du merchandising exotique. Il propose ainsi d'infinies possibilités pour un engagement artistique.
Françoise Vergès

II – Frantz Fanon et l'expérience vécue du Noir

Isaac Julien : Quand je travaillais à « Frantz Fanon, peau noire, masque blanc » (1996) je me demandais comment réconcilier les différentes interprétations, souvent contradictoires, de Fanon. [...] Fanon a expliqué avec une grande clarté ce qu'était l'expérience d'être Noir et comment cela a joué un tel rôle dans l'imaginaire des Noirs comme des Blancs. Je voulais représenter ce qu'est une pensée sophistiquée du fantôme pervers et irrationnel du concept de race[...]. Je voulais en restituer la beauté terrifiante, la rendre obsédante...

[...] Pour toute une génération d'artistes et d'universitaires (principalement de langue anglaise), Fanon, par son analyse critique de « l'expérience vécue du Noir », de l'affrontement et de la rencontre dans l'espace colonial, de la masculinité et de la féminité, a ouvert de nouvelles perspectives. Le corps de l'homme noir est au cœur du livre ; un corps humilié, moqué, battu, violé, agressé, torturé, assassiné. [...] L'analyse de Fanon sur la construction de ce corps pour en faire l'objet de projections de phantasmes paranoïaques, une menace à anéantir, était très perspicace.[...] Il s'agissait de construire un 'nouvel humanisme' qui transcenderait l'antagonisme Noir/Blanc. L'homme noir deviendrait alors un « homme parmi les autres hommes ».

[...]
Françoise Vergès

III – Créolisation

Isaac Julien : La façon dont je travaille n'est pas éloignée de la pratique et du processus de créolisation : en premier lieu j'absorbe références, débats, textes, puis je m'éloigne de la théorie et en rassemblant l'information visuelle et, enfin, vient le montage au travers duquel émerge le sens. [...]

Historiquement, la créolisation a émergé dans les sociétés esclavagistes, dans le premier processus de mondialisation produit par le commerce des esclaves et la colonisation européenne. La créolisation décrit le processus constamment à l'œuvre par lequel les nouveaux esclaves étaient intégrés par d'autres esclaves arrivés avant eux. [...]

[...] La créolisation était un processus dialectique d'oubli, d'adaptation, de transformation de ce qui était adopté pour créer des rituels et des pratiques pouvant être partagés par plusieurs groupes ; ceux-ci, cependant, bien que transformés eux-mêmes, conservaient toujours une approche qui leur était propre.

Le monde créole était un monde de mémoires, de traces, de rites ayant une fonction mnémonique. Il y a d'une part la domination, l'appropriation et l'expropriation culturelle [...] et, d'autre part, le métissage, une relation avec l'histoire qui diffère de celle des nations constituées, des histoires basées sur l'exil, le voyage et le traumatisme de la séparation³. La relation au territoire est celle de l'étranger.

³ Stuart Hall, « Créolité and the Process of Creolization » dans *Créolité and Creolization*, Documenta 11, Platform 3, 2003, p.31

La créolisation doit être un processus toujours en mouvement dans lequel « diffusion » et « dissémination » des éléments vont avec appropriation et adoption, impliquant l'action du sujet. [...] La créolisation remet en question la « vérité » de l'identité. Elle suggère que la perte n'est pas nécessairement un manque. [...] Il s'agit d'une réalité en marche et non d'une donnée figée. Il ne peut y avoir de créolisation sans une réévaluation de la notion d'origine.

[...]

Les bouleversements et les transformations qu'induit la mondialisation actuelle [...] jettent les bases d'un nouveau processus de transculturation dont les contours sont encore flous. De nouvelles cartographies de la créolisation émergent en tant qu'espace d'intertextualité, de conflits et de contacts, d'échanges et de rencontres. La créolisation comme un art de la traduction sur laquelle les différences réfractaires tracent les contours d'un espace psychique, et la possibilité d'une créolisation de la théorie et de la pratique des arts visuels.

Françoise Vergès

IV – Postcolonialité

[...]

Les chercheurs postcoloniaux n'ont cessé de le répéter : la notion de postcolonialité n'est pas seulement un marqueur (colonie/état indépendant) temporel impliquant une chronologie historique façonnée par le temps européen. Elle s'efforce, avant tout, d'indiquer une nouvelle cartographie des pouvoirs, une nouvelle division de l'espace permettant d'analyser les contradictions engendrées par le colonialisme qui réapparaissent sous d'autres formes et auxquelles viennent s'ajouter de nouvelles.[...] En soulignant la coexistence de traditions à l'intérieur de la modernité, tout comme la possibilité d'une modernité influencée par la tradition, en rejetant l'opposition tradition/modernité, la critique postcoloniale insiste sur la *transculturation* des formes et des pratiques. Loin de se réclamer de la différence gérée ou d'un universalisme abstrait, elle insiste sur le besoin de visualiser de nouvelles cartes du passé et du présent où l'Europe ne parle pas au nom des autres, ne façonne pas leurs vies et leurs territoires pour restaurer l'histoire d'hommes et de femmes qui sont sans « archives. » Parler d'une ère postcoloniale, c'est se pencher sur tout ce qui perdure en matière d'inscription, de transmission, d'intérêt sauvegardé ainsi que sur ce qui révèle l'effet retard de la situation première.

[...]

Attentifs aux expressions artistiques et culturelles, les chercheurs postcoloniaux explorent la façon dont les nouvelles technologies inventent de nouveaux espaces, comment, par exemple, les images numériques sont à la fois destructrices et créatrices de mémoire, comment les identités y sont configurées et reconfigurées.

Françoise Vergès

V – Scapes

Isaac Julien : [...]L'espace en mouvement est un espace « géopsychique ». Je visualise un « paysage » poétique, un espace créolisé où l'art, l'architecture, la danse, le son et le mouvement se mélangent, s'entremêlent.

« Le cinéma est plein de lieux qui changent de forme et deviennent la réalité affective de nos histoires personnelles », dit Giuliana Bruno (*Atlas of emotion. Journeys in Art, Architecture and Film, Verso, 2002*)

La colonie n'avait pas de paysage mais une « nature » dure et hostile ou luxuriante et prolifique. Celle-ci n'était en aucun cas propice à la méditation ; la « nature coloniale » broyait les hommes. [...]

Le paysage n'est cependant plus seulement cet espace défini par l'art européen, ou même la photographie. Il faut y ajouter les ethno-paysages (*ethnoscapas*) les techno-paysages (*technoscapas*), c'est-à-dire ces nouveaux espaces qui évoquent le visuel, l'émotion, la mémoire et façonnent les identités. La visualisation de ces « paysages » de mémoire a été un défi pour les artistes engagés dans la déconstruction d'une cartographie amnésique. Le paysage est une archive.

Françoise Vergès

VI – Représentation

Isaac Julien : Mon cinéma – installation à écran multiples – trace un itinéraire affectif où toute littéralité est exclue et où la représentation est remise en question.[...]

Je crée un espace qui désoriente avec des représentations imaginées.

[...] Isaac Julien s'est attelé à l'écriture de représentations filmiques nous montrant comment fonctionnent les stéréotypes filmiques et culturels, comment ils nous soutiennent et nous enferment tout à la fois. La nature complexe de l'identité ne peut être contenue dans une représentation unique. Faire s'écrouler le passé, le présent et l'avenir est une stratégie qu'Isaac a déployée pour défier les clichés habituels.

Françoise Vergès

Toutes ces citations sont extraites du catalogue d'exposition « Isaac Julien », coll. Espace 315, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2005.

Reproduction interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

9. BIOGRAPHIE

Isaac Julien est né à Londres en 1960. Diplômé de la Saint Martin's School of Art en 1984, où il étudiait la peinture et le cinéma, Isaac Julien crée le collectif « Sankofa film and video » et est l'un des membres fondateurs du « Normal films » en 1999.

Isaac Julien est nommé au Festival Turner en 2001 pour ses films « The long road to Mazatlan » (1999), réalisé en collaboration avec Javier de Frutos, et « Vagabondia » (2000), chorégraphié par ce dernier.

On peut retenir parmi ses premiers travaux : « Frantz Fanon : black skin, white mask » (1996), « Young Soul rebels » (1991) qui a remporté le prix de la semaine de la critique à Cannes et le film documentaire éponymique « Looking for Langston » (1989).

Isaac Julien a été conférencier au département « Afro-american and visual environmental studies » de Harvard. Il est membre de l'équipe de recherche à la « Goldsmiths University » de Londres et de INIVA à Londres. En 2001, il est lauréat du prestigieux MIT Eugene Mc Dermott Award, dans la section Art. En 2003, il remporte le Grand Prix du Jury à la biennale « Kunstfilm » de Cologne pour la version mono-écran de son installation audiovisuelle « Baltimore ».

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2005** Irish Museum of Modern Art, Dublin
- 2005** MAK Center, Los Angeles
- 2005** Kertnerquesellschaft, Hannover
- 2005** Isaac Julien, Centre Georges Pompidou, Paris
- 2005** Isaac Julien, VIVO Open Air, Sao Paulo, Brazil
- 2004** Isaac Julien, GL Strand Kunstforeningen, Danmark. (*Paradise Omeros + Vagabondia, Radioactive*)
- 2004** *True North*, Musée d'Art Contemporain de Montréal (*Baltimore + Paradise Omeros*)
- 2004** *Black Atlantic*, House of World Cultures, Berlin. (*True North + Paradise Omeros*)

EXPOSITIONS DE GROUPE

- 2005** The Projected Image, Tate Modern, (*Actuellement*)
- 2004** *Experiments With Truth*, The Fabric Workshop, Philadelphie, Pennsylvanie (Fanon SA)
- 2004** Busan Biennale, Corée (*Baltimore*)
- 2004** DAK'ART 6^e Biennale de l'Art Africain Contemporain 2004 : Nanook Cinema curated by Hans Ulrich Obrist. *Frantz Fanon* and single screen of Baltimore.
- 2004** Centre Pompidou, Février-Décembre 2004, Collection Permanente, *Territories* (1984)
- 2004** Berlin Biennale 04, Allemagne. *Baltimore* (triple écrans)
- 2003** *Art, lies and videotape : Exposing Performance*, Tate Liverpool.
- 2003** Utopia Station Poster Project, 50^e Biennale de Venise, Italie et Haus der Kunst, München, Allemagne.
- 2002** *Documenta 11_Platform5 : Ausstellung/Exhibition*, Binding Building, Kassel Allemagne.
- 2002** *The Future of Cinema*, ZKM, Allemagne
- 2002** *Les Enfants du Paradis*, Galerie Yvon Lambert, Paris
- 2001** *The Short Century*, Museum Villa Stuck München, touring to House of World Cultures in the Martin Gropius-Bau, Berlin, Museum of Contemporary Art, Chicago, P.S.1 Contemporary Art Center and the Museum of Modern Art, New York.
- 2001** Turner Prize, Tate Gallery, London.
- 2001** *Raw*, Victoria Miro Gallery, Wharf Road, Londres.

SELECTED SCREENINGS / FESTIVALS

- *Baadasssss Cinema*, ZKM Fate of Alien Mides, Allemagne, 2004
- *Frantz Fanon*, Dakar Biennale, Sénégal, mai 2004
- *Paradise Omeros*, Musée du Louvre, Paris, 2004
- *Baltimore* (version triple écrans) Biennale de Berlin 04, Allemagne, 2004
- *Artist in Focus*, Rotterdam Film Festival, montre : *Baltimore* (mono-écran), *Paradise Omeros* (mono-écran), *Vagabondia* (mono-écran), *The long road to Mazatlan* (mono-écran). 2004

SITE INTERNET :

[http : //www.isaacjulien.com](http://www.isaacjulien.com)